

Le Cenac s'opposera à un éventuel essai d'OGM en plein champ

Ce printemps, l'université de Zurich¹ veut tester en plein champ un blé génétiquement modifié (OGM) à Pully, une banlieue lausannoise - av. Rochettaz pour être précis.

Après quelques débats portant sur nos priorités et nos capacités, **le Cenac a décidé de s'opposer, clairement, à cet essai**, au cas où le recours déposé échouerait – comme vient d'échouer celui concernant Zurich -.

Sur le fond – OGM, chance ou danger pour l'humanité ? – nous faisons confiance à l'expertise d'autres, bien plus qualifiés que nous en la matière : les scientifiques, chercheurs, éthiciens et paysans de BioSuisse, de Pro Natura, du WWF, d'Uniterre...

Sur la forme, le récit des incroyables pressions qu'exercent quelques multinationales sur les paysans – au Nord mais bien plus encore au Sud, comme en témoignent nos voisins de Swissaid et de la Déclaration de Berne – pour qu'ils adoptent les variétés OGM, et sur les politiciens d'ici et d'ailleurs pour qu'ils en autorisent la culture, ces récits nous inquiètent et nous révoltent. Comment croire dès lors à la sincérité de discours prétendant viser « le bonheur de l'humanité et la fin de la faim » ?

Et surtout, nous prenons acte du fait que la population suisse, comme celle d'Europe en général, s'est prononcée clairement et à répétitions reprises – notamment par le vote d'un moratoire de 5 ans² – contre la culture d'OGM. Non, nous ne voulons pas d'OGM dans nos assiettes. Ni, par conséquent, dans nos champs. En témoigne, la présence de la Fédération romande des consommateurs (FRC) parmi les forces de résistance.

Tout le monde a le droit de penser différemment, et de plaider en faveur des OGM. Mais **personne n'a le droit de bafouer la volonté populaire clairement exprimée**. Personne n'est au-dessus des lois – pas même un programme de recherche ! D'autant moins sur ce sujet qui, selon de nombreuses sources, pourrait signifier un tournant irréversible et terrifiant dans ce qui constitue la base même de la vie : le génome, qu'il soit végétal, animal ou humain.

Appel à l'action

C'est pourquoi nous ne resterons pas les bras croisés, à nous indigner en silence. Amies, amis, membres du Cenac, préparez-vous à agir avec nous et avec toute la variété d'organismes qui avant nous déjà se sont déclarés résistants ; strictement par la non-violence bien sûr, mais avec force et détermination.

Plus de nouvelles, bientôt, sur notre site, puis dans notre prochaine édition. Et si vous souhaitez participer aux travaux préparatoires ou être informés "en direct", envoyez-nous un petit message, par courriel si possible (sans oublier d'indiquer votre nom complet s.v.p.), par carte ou téléphone sinon.

A bientôt !

Philippe Beck

(Article pour *Terres civiles*, numéro 40, mars 2008)

¹ Agissant pour le compte d'un programme national de recherche.

² Le 27.11.2005, tous les cantons et 55,7% des votants décidaient d'interdire dans toute la Suisse, jusqu'au 27.11.2010, toute dissémination d'OGM capables de se reproduire dans l'environnement.